

par son étendue, qui souvent permet de le parcourir en bateau à voile ou même à vapeur, comme cela a lieu sur le lac de Genève, où des lignes régulières de paquebots unissent entre elles les différentes localités de ses rivages, et aussi sur les cinq grands lacs : Supérieur, Huron, Michigan, Erié, Ontario, formant entre les Etats Unis et le Canada une vaste mer intérieure d'eau douce où voguent des flottes de commerce et même des navires de guerre.

On divise les lacs en trois séries. La première comprend ceux qui n'ont aucune communication connue avec les cours d'eau ; la seconde, ceux qui donnent naissance à des rivières, mais n'en reçoivent point ; enfin, ceux d'où sortent les rivières et qui en reçoivent.

Parmi les premiers, il en est qui sont temporaires, formés momentanément par l'amas des eaux pluviales et de la fonte des neiges : ce ne sont en quelque sorte que de vastes étangs ; d'autres sont permanents, et comme ils ne sont alimentés par aucune rivière, on suppose que les pertes subies par l'évaporation sont compensées par des sources de fond. Les lacs de cette catégorie sont ordinairement d'étendue très restreinte, mais il en est au contraire qui ont une surface considérable et peuvent être en quelque sorte regardés comme des mers intérieures, tels sont : la mer Caspienne, entre l'Europe et l'Asie, quelques lacs de la Perse, de la Turquie et de l'Arménie, enfin, en Palestine, le célèbre lac Asphaltite, appelé aussi mer Morte. Les eaux de ce dernier, chargées de bitume, sont d'une densité telle qu'il est impossible à un homme qui s'y baigne de couler à fond, il flotte à la surface sans avoir besoin pour se soutenir de faire aucun mouvement natatoire.

Les lacs qui donnent naissance à des rivières sans en recevoir se dégagent ainsi de l'excédant des eaux que leur fournissent les

pluies et les sources souterraines ; ils sont souvent situés à de grandes hauteurs ; c'est ainsi que le fameux lac Titicaca, dans la république de Bolivie, de l'Amérique du Sud, est encaissé à une altitude élevée au milieu de la masse des Andes, et qu'il s'en échappe un cours d'eau traversant souterrainement la chaîne montagneuse pour aller se déverser dans l'océan Pacifique.

Quant aux lacs de la troisième catégorie, recevant des rivières et en formant d'autres, on pense que la quantité de fluide qu'ils reçoivent doit contre-balancer celle qui s'évapore et qui s'écoule. Ces lacs sont souvent disposés en groupes et en chaînes d'une étendue variable, tels sont ceux du nord de l'Europe, quelques-uns de la Suisse et les grands lacs de l'Amérique du Nord, ces derniers laissant s'écouler entre autres cours d'eau le majestueux fleuve Saint-Laurent. On a remarqué qu'en général les lacs à déversoir ont des eaux douces, tandis que ceux qui n'ont pas d'issues apparentes ont des eaux salées ; dans ce derniers cas sont les eaux de la mer Caspienne et celles du grand Lac salé, dans le nord-ouest des Etats-Unis d'Amérique.

Parmi les lacs les plus remarquables à divers titres, nous citerons, en Europe, le lac Ladoga, d'une surface de 17 kilom. carrés (1) la mer Caspienne, les lacs de Genève, des Quatre-Cantons, de Garde, de Neuchâtel, sur les rives desquels sont bâties une multitude de maisons princières ; le lac Majeur, au milieu duquel se trouve le merveilleux groupe des îles Borromés.

En France sont les lacs du Dauphiné et ceux du Mont-Dore, dont les eaux remplissent souvent les cratères de volcans éteints.

En Angleterre et en Ecosse existent aussi plusieurs lacs, parmi lesquels celui de Derwent est l'un des plus visités à cause de sa situation pittoresque et des curiosités géolo-

(1) Le kilomètre vaut 17 arpens 12 piéds.